

# Premières explications sur l'éviction du très soutenu directeur de l'EMS

24H  
9.7.2009

## ÉCHICHENS

Le départ orchestré de Manuel Rodriguez, de la direction de la Fondation Silo, continue d'alimenter une vague de soutiens. Même si le conseil de fondation se refuse à tout commentaire des bribes d'explications se font jour.

Tandis que les négociations sur les modalités de départ se poursuivent entre les deux parties, ils sont toujours plus nombreux à faire part de leur indignation après l'éviction du directeur de la Fondation Silo. Hier encore, deux lettres de lecteurs abordaient ce sujet. Outre la «mise à pied du directeur», ce qui fâche c'est le «manque de transparence» autour de cette affaire.

Face à tant d'émoi, le conseil de fondation a choisi de rester discret. «A ce stade, on se tait. On ne parle pas sur la place publique pour préserver les uns et les autres», justifie Françoise Christe, qui a repris la présidence de la Fondation Silo au début juillet. Et de rajouter que des informations supplémentaires seront communiquées à l'automne.

### Contre l'«omnidirecteur»

En attendant, il semblerait que la coïncidence entre l'annonce «officiuse» du départ contraint de Manuel Rodriguez et l'inauguration des nouveaux locaux de la Fondation Silo ne soit pas le fruit du hasard. «Ce



STEPHANE ROMEU

**Manuel Rodriguez** a fortement contribué à l'évolution de la Fondation Silo, qu'il dirige. Certains lui reprochent d'en avoir fait «sa maison».

qui change, c'est que Silo a grandi, indique Denise Doudin, ancienne présidente du conseil de fondation. A présent, la structure comprend également Les Fougères, le Château de Féchy ainsi que les nouveaux locaux. Un directeur ne peut pas assumer toutes ces tâches seul. Nous avons donc voulu créer un poste d'adjoint. Au niveau des compétences, nous souhaitons qu'il ait fait l'école hôtelière et qu'il ait les connaissances d'un financier.»

Ce poste supplémentaire a été défini dans les nouveaux statuts, adoptés en novembre 2008. Ces derniers fixent en outre une claire répartition des tâches de chaque entité: les compétences stratégiques sont le propre du bureau du conseil de fondation tandis que la direction se charge de l'opérationnel. Concrètement,

le directeur perdait une part de son pouvoir décisionnel.

Ce changement était-il insupportable pour Manuel Rodriguez, à la tête de l'établissement depuis près de vingt-huit ans et acteur d'une bonne partie de l'évolution de l'EMS? Son avocat, Me Nicolas Mattenberger, réfute: «Le mode de fonctionnement de mon client n'était pas incompatible avec les changements demandés. Il ne s'est jamais opposé à un adjoint.»

Mais alors pourquoi ce divorce? Désirant rester anonymes, plusieurs personnes proches du dossier évoquent la «personnalité marquée» et «indépendante» du directeur tant apprécié de ses collaborateurs. Toujours selon ces sources, c'est donc un conflit de personnes qui a été le catalyseur de la crise. **A. MN**